

sur l'échelle des services rendus. Sans le cheval, que de grandes choses n'auraient pas été accomplies."

On est loin d'être d'accord sur l'histoire des premiers âges du cheval, sur les nations qui l'ont d'abord soumis et utilisé, et sur les époques où il fut successivement adopté comme auxiliaire par les différents peuples de l'antiquité. On émet tous les jours les propositions les plus erronées sur ce sujet. Nous ne pouvons donner ici qu'un faible résumé des renseignements apportés par la science sur l'histoire particulière du cheval.

Dans les temps préhistoriques, il existait déjà plusieurs *racés naturelles* de l'espèce chevaline vivant en liberté ; les paléontologistes retrouvent des traces nombreuses de l'existence ancienne des chevaux, en Amérique aussi bien qu'en Europe. Les chevaux fossiles ne sont pas très rares, et ils appartiennent à diverses races de chevaux, à diverses espèces peut-être, qui, par conséquent, occupaient déjà l'ancien continent, à l'époque où se sont formés les terrains où leurs débris sont enfouis. On sait de plus aujourd'hui que le cheval n'était pas disparu de l'Europe à l'époque où l'homme y apparut ; on a même des preuves que, dans cette partie du monde, l'homme existait en même temps que les représentants de la famille du cheval, de l'époque tertiaire. Le cheval a été longtemps, au moins en Europe, chassé, tué et mangé par l'homme, avant d'être réduit en domesticité, tout comme on le fait aujourd'hui de notre chevreuil.

Il est incontestable que l'Europe est actuellement la